



EXTRAITS PRESSE

Janvier 2019

L'EQUIPE

Le 9 janvier, par l'Équipe
Rachel Pretti (avec D. B.)

« Ces sports qui rêvent d'être au programme des Jeux Olympiques

2024 de Paris

De nombreuses fédérations internationales rêvent de voir leur sport au programme des JO 2024 de Paris

« Il n'y aura pas de place pour tout le monde. Les 37 fédérations internationales de sports dits d'été, reconnues par le CIO donc susceptibles de décrocher un ticket d'entrée, le savent depuis belle lurette. Course d'orientation, pétanque, danse sportive, squash, ski nautique, billard, tir à la corde, bridge, vol en soufflerie etc... Seule une - petite - poignée de ces disciplines sera sur la short-list présentée en mars prochain au CIO par Tony Estanguet, patron du comité d'organisation Paris 2024, avant un choix définitif en décembre 2020, une fois la page des Jeux de Tokyo tournée.

Les règles ont d'ailleurs changé depuis la désignation de la capitale nippone en septembre 2013. Une fois constitué, le comité d'organisation tokyoïte avait lancé un appel à candidature à l'ensemble des fédérations internationales non olympiques, auquel 26 candidates avaient répondu. Le comité avait retenu huit sports, venant s'ajouter aux 28 officiels, avant que le CIO ne réduise leur nombre à cinq : skateboard, karaté, escalade, baseball-softball et surf. furent laissés sur le carreau le squash, le wushu (kung fu) et le bowling. Cinq chanceux dont la place n'est pas assurée en 2024. Ce qui n'a pas empêché la communauté de surfeurs des Landes et de Biarritz de présenter l'automne dernier une candidature commune face aux concurrents Lacanau et Paris. Mais les Jeux parisiens inaugurent le nouveau modèle voulu par l'instance internationale, plus sobre et moins coûteux : le nombre d'athlètes ne devant pas dépasser 10 500, il faudra soustraire des épreuves aux disciplines installées pour faire de la place aux nouvelles. Le changement s'opère aussi dans la façon de procéder du comité d'organisation. Ce ne sont plus les dirigeants de fédérations qui frappent à la porte mais le comité Paris 2024 qui se rapproche de celles qui l'intéressent. Et toutes ne l'intéressent pas, fait-on savoir au COJO.

Opérations séduction

Pas de quoi refroidir l'enthousiasme de plusieurs d'entre elles, qui multiplient les appels du pied et les opérations séduction. Fin novembre dernier, la confédération internationale de billard sportif (WCBS), qui a réuni billard français (carambole), américain et snooker sous la bannière unique Billard 2024, a sorti le grand jeu en louant un salon de la Tour Eiffel pour présenter sa candidature officielle. « Je rêve de Paris 2024 car le billard a toute sa place aux Jeux. Est-ce que le billard est un sport ? C'est une question que l'on me pose souvent. La réponse est oui, comme le golf ou le tir », estime Jérémy Bury, numéro un français. « Il faut une bonne condition physique pour enchaîner huit heures de match, pas forcément de la puissance musculaire mais de la tonicité », poursuit le sportif pro de 37 ans, qui liste les atouts du billard : accessible à tous et notamment aux joueurs en situation de handicap, mixte et présent dans cent dix pays. Le billard se veut ainsi « l'un des sports les plus pratiqués au monde », selon Ian Anderson, le président de la confédération internationale fondée en 1992 et reconnue en 1998 par le CIO. »



Le 7 janvier, par l'Écho –Edition Creuse-
Marina KNITTEL

Le billard, c'est du sport... et même du sport

olympique !

Reconnu comme un sport olympique depuis 1998, le billard n'est pourtant pas encore représenté lors des jeux Olympiques. La Fédération française lance donc une campagne pour changer la donne.

C'est désormais officiel, après Tokyo en 2020, ce sera au tour de Paris d'organiser les jeux Olympiques de 2024. À chaque nouvelle olympiade, de nouveaux sports font leur entrée dans la compétition. Ainsi, au même titre que le tir ou le skateboard, le billard est considéré comme une discipline olympique. Hélas, tous les sports olympiques ne sont pas forcément représentés aux JO. La World Confederation of Billiards Sports (WCBS) mène donc une campagne acharnée pour prouver au Comité international olympique (CIO) que cette discipline a toute sa place dans le tournoi.

UN SPORT UNIVERSEL

Si on le pratique volontiers entouré de ses meilleurs copains, le billard est aussi un sport très sérieux et universel qui séduit le monde entier. Qu'il s'agisse du billard français, du billard américain ou du snooker (les trois types de billard), il se pratique au Japon (1, 5 million de licenciés), en Corée du Sud, au Mexique, aux États-Unis, en Afrique et notamment en Égypte et en Algérie. La France, elle, dispose de plus de six cents clubs répartis sur tout le territoire national et le nombre de licenciés progresse d'année en année. Mais l'histoire du billard n'est pas récente puisque le premier championnat du monde professionnel a eu lieu en 1873. Une autre date marquante est celle de 1905, lorsque le CIO a reconnu l'utilité sportive du billard du fait de la tactique et de la stratégie qu'il exigeait. Il faudra attendre en revanche 1998 pour qu'il soit considéré comme un sport olympique...

En lice pour les Jeux de Paris 2024, le billard a tout d'un sport de compét' ! © iStock/ City presse GO JO !

Si le billard ne fait pas partie des sports à concourir aux jeux Olympiques, il compte néanmoins parmi les fidèles des Jeux mondiaux, un événement qui regroupe justement les disciplines non inscrites aux JO. Mais la WCBS et la Fédération française de billard (FFB) n'abandonnent pas pour autant leur rêve d'accéder à cette compétition suprême. La FFB nourrit en effet le secret espoir d'être choisie comme sport additionnel pour 2024. La campagne « Billard 2024 » a donc récemment été lancée tout comme la candidature officielle, bien que la discipline ait été recalée pour les jeux de Tokyo en 2020. Pour l'occasion, un format de compétition spécial a été mis en place, à savoir que les rencontres devraient se dérouler avec des équipes nationales de trois joueurs, disputant des matchs d'une heure. Mais il faudra encore un peu de patience à la fédération pour être fixée sur son sort. En effet, le CIO n'annoncera les sports ajoutés au programme de 2024 qu'en septembre 2019. Le billard rejoindra alors peut-être le karaté, le surf, l'escalade et le skateboard inclus, eux, aux JO de 2020.

Quels sont les atouts du billard ? GROS PLAN



Depuis plus de dix ans maintenant, la FFB œuvre pour que le billard fasse partie de la compétition olympique. Si elle n'a, pour l'instant, pas eu gain de cause, elle peut se targuer d'avoir de nombreux atouts qui jouent en sa faveur. D'abord, même si le billard reste encore un sport d'initiés, il est pratiqué dans le monde entier : actuellement, pas moins de 135 pays disposent d'une fédération.

C'est aussi une discipline accessible

à tous, hommes, femmes et jeunes, ce qui n'est pas le cas de tous les sports. Et, à l'heure où la mixité devient un critère sportif très important, le billard a toutes ses chances, même si les hommes restent les compétiteurs les plus nombreux.

À haut niveau, c'est enfin un jeu qui se révèle très technique et d'une grande précision. Seul bémol : s'il est très populaire à travers le monde, l'influence mondiale du billard est surtout due à sa qualité de divertissement car rares sont ceux à le pratiquer à un niveau professionnel. Quoi qu'il en soit, il ne reste plus qu'à souhaiter bonne chance à la FFB ! »